

centre  
de  
création  
contemporaine  
olivier  
debré

**laura bottereau & marine figuet**  
*là où les organes oragent*

3 avril - 1<sup>er</sup> novembre 2026

dossier de presse



# sommaire

**4 - 8** note d'intention

**9 - 11** focus sur les œuvres

**12** biographie

**13** actualités

**14 - 16** expositions

**17** publications

**18** le prix MTE

**19** le CCCOD

# laura bottereau & marine figuet

## là où les organes oragent

3 avril -  
1<sup>er</sup> novembre 2026

vernissage le 2 avril 2026

les galeries

Lauréates du prix biennal Mécénat Touraine Entreprises, Laura Bottereau & Marine Fiquet imaginent pour les galeries du CCCOD un projet qui se compose et s'articule à partir des constellations complexes qu'elles ont déjà créées par le passé. Chaque nouvelle installation trouve ses fondations dans un solide travail de recherche, s'intéressant notamment à l'histoire de l'anatomie. Comme un chapitre supplémentaire, leur nouvelle exposition est pensée en écho aux œuvres qui la précèdent, décuplant ainsi leurs potentialités narratives et épistémologiques.

Dans la poursuite de leur exploration des « corps comme archives politiques vivantes » - en référence aux réflexions de Paul B. Preciado<sup>2</sup> - et comme fragments à assembler autrement pour façonner de nouveaux discours et fictions émancipatrices, elles énoncent aujourd'hui la notion de « **corps-catastrophe** » associant nos tourments physiques et psychologiques aux phénomènes atmosphériques.

Curatrice<sup>1</sup>: Marine Rochard

Une vingtaine de pièces viendront habiter « les galeries », la majorité d'entre elles étant inédites et produites avec le soutien de Mécénat Touraine Entreprises, grâce à son prix biennal et avec le soutien du Centre national des arts plastiques. L'une des sculptures a également été produite avec le soutien de la DRAC Pays de la Loire.



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
PAYS DE LA LOIRE

Liberté  
Égalité  
Fraternité

<sup>1</sup> curare : avoir soin de.

<sup>2</sup> D'une certaine manière, Paul B. Preciado propose une poursuite de la pensée de Michel Foucault qui, ayant fait le constat que « [son] corps, c'est le lieu sans recours auquel [il est] condamné », développe l'idée d'un corps utopique. Michel Foucault, *Le Corps utopique suivi de Les Hétérotopies*, Nouvelles éditions lignes, 2009, p.10.

# laura bottereau & marine figuet

## là où les organes oragent

“

Maudite soit la folie qui me vient à entendre ta voix toute nue détachée de ton corps loin de ta gorge qui l'émet<sup>3</sup>.

”



Laura Bottereau & Marine Fiquet, *Variation pour Moniques* (extrait), 2019-2026, installation, courtesy des artistes, coproduction des artistes et du CCCOD, Tours (Prix MTE), © Adagp, Paris  
Photo : Anthony Girardi

« Là où les organes oragent » est la concrétisation d'un projet auquel Laura Bottereau & Marine Fiquet travaillent depuis plusieurs années et dont la phase de recherche - *Là où je vais, c'est seulement pour t'écrire* - a été accompagnée par le Cnap en 2023.

La figure des **Vénus anatomiques**<sup>4</sup> est le point de départ des investigations menées par les artistes dans différents musées, conservatoires et universités d'Europe conservant les traces de l'histoire de la médecine et de l'anatomie. Ces institutions sont les dépositaires d'artefacts scientifiques et pédagogiques dont l'usage fut autrefois d'enseigner à de jeunes étudiants les gestes qui deviendraient les leurs en tant que praticiens.

L'histoire des cires anatomiques est riche de nombreux fragments témoignant des observations et découvertes de la science, figurant maladies, affections cutanées ou reproduisant simplement la morphologie de nos organes, démontrant ainsi de leurs fonctions. Ce type de représentations en volume a déjà été un objet d'étude privilégié pour le duo d'artistes, interrogeant le corps au prisme de ses fragments et lui associant volontiers une charge symbolique et spirituelle comme on le ferait d'un ex-voto<sup>5</sup>.

Les Vénus anatomiques sont différentes : il s'agit de corps complets, modelés en cire, construits, sculptés à taille humaine, représentations de femmes offertes à la pratique de jeunes médecins, corps que l'on peut ouvrir pour en détailler les organes, les extraire, les porter au regard, corps inertes à délivrer.

<sup>3</sup> Monique Wittig, *Le Corps lesbien*, Paris, Minuit, 2022 [1973], p.110.

<sup>4</sup> Laura Bottereau & Marine Fiquet se sont particulièrement intéressées aux Vénus anatomiques du XVIII<sup>e</sup> et du début du XIX<sup>e</sup> siècles.

<sup>5</sup> Traditionnellement, les ex-voto étaient en cire.

# laura bottereau & marine figuet

## là où les organes oragent



Laura Bottereau & Marine Fiquet, *Avertissement* (extrait), 2025-2026, installation, courtesy des artistes, coproduction des artistes et du CCC OD, Tours (Prix MTE), avec le soutien du Cnap, ©Adagp, Paris

Paradoxalement, l'objectification n'a rien de purement clinique, elle est mise en scène grâce à des accessoires – cheveux, bijoux –, sensualisée par la posture des corps dans des contorsions extatiques qui renvoient davantage à l'émoi d'une Sainte Thérèse qu'à des mannequins cadavériques gisant sur une table d'opération.

On confère à ces statues anatomiques les vénustés caractéristiques de la déesse pour **spectaculariser ces corps dits féminins**, tour à tour ou tout à la fois gisant, souffrant, pleurant, assoupis, possédés, trucidés. Autant de pièces de musées témoignant d'une **histoire occidentale et masculine de la médecine** qui a vu le jour par la mutilation d'une femme à l'agonie<sup>6</sup>.

Ces **simulacres** de patientes, simulacres de femmes, construits par le truchement du regard masculin, traduisent une certaine histoire de la violence dont s'emparent Laura Bottereau & Marine Fiquet pour l'examiner à l'aune d'autres artefacts et thématiques de recherche. Leur pratique proche du collage, mêlant la réalité à la fiction, le véritable et l'artificiel, leur permet de mettre en avant l'absurdité d'une histoire des sciences dont les raisonnements dit éclairés depuis la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, ne sont que l'un des rouages d'une **stratégie de domination généralisée**.

D'ailleurs, d'une œuvre à l'autre, si le corps est bien là à travers ses fragments – moulages faisant songer à des empreintes mortuaires –, les êtres et leurs affects n'ont laissés derrière eux que des traces qui sont **les indices d'une présence différée** ou d'une disparition plus ou moins inéluctable. C'est ce qu'indique le renflement froid et ambigu de *Comme un orage* (2025), cet oreiller de résine qui, loin d'évoquer une rassurante intimité, laisse planer la menace d'une mutilation.

L'exposition se déploie par répliques, rebonds et télescopages tout au long des quatre galeries comme un corps fragmenté, un « corps-catastrophe » selon les mots choisis par le duo d'artistes. Cette catastrophe, nous la devinons partout, à travers des infiltrations successives fragilisant presque imperceptiblement cette construction structurelle – et culturelle – qu'est le corps.

<sup>6</sup> Dans la mythologie grecque telle qu'elle est rapportée par Ovide dans *Les Métamorphoses*, Asclépios, le dieu de la médecine, est le fils d'Apollon et de Coronis. Apprenant son infidélité, le dieu assassine la mortelle qui, à l'agonie, lui révèle sa grossesse. Apollon arrache alors l'enfant au ventre de sa mère mourante, donnant ainsi naissance à Asclépios.

À propos de corps féminins soumis à la fois au désir et à la violence, voir aussi Georges Didi-Huberman, *Ouvrir Vénus. Nudité, rêve, cruauté. L'image ouvrante 1*, Paris, Gallimard, 1999.

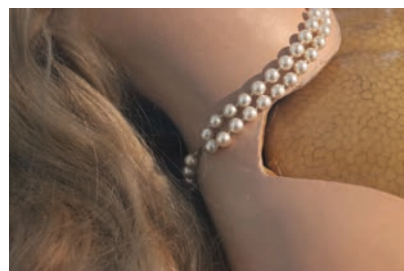
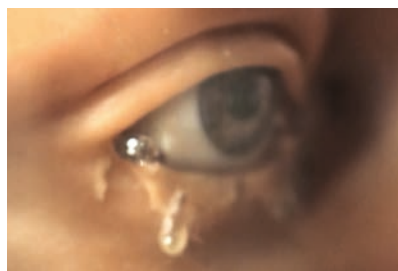
# laura bottereau & marine figuet

## là où les organes oragent

Est advenue une tempête – un sinistre - dont il ne reste que de légers stigmates à détourner et à réinvestir par **des inflexions poétiques, des phrases incantatoires, des formes votives**, de la monnaie matérialisant un souhait et symbolisant peut-être l'espoir d'exorciser cette violence contenue.

On y navigue de secousse en secousse – les éléments plastiques étant parfois répétés, reproduits ou plutôt **répliqués** - entre matière molle et rigide, transparence, opacité, reflet, effet-miroir, à la recherche de survivances formelles, d'indices dissimulés, révélés seulement par certains points de vue et par une observation minutieuse à laquelle nous astreignent les œuvres de Laura Bottereau & Marine Fiquet. La narration ainsi recréée est toute personnelle, variant d'un-e spectateur-ice à l'autre, s'écartant volontairement des fictions normatives, **mettant en crise le regard** pour en réinventer un autre où se loverait l'attention. Le motif de l'œil, très présent dans l'exposition, parfois baigné de larmes, œil « lacustre assoupi sous la paupière<sup>7</sup>», nous le rappelle sans relâche.

Certains indices, objets possiblement futiles au premier abord, dupliqués, démultipliés dans l'espace créent une discrédance qui nous permet de nous poser la question d'un récit alternatif. Ainsi en est-il de la série de sculptures *Bénodet, été 94* (2025) – verres de sirop coloré dans lesquels flottent des touillettes à cocktail à l'effigie de femmes nues et guillerettes - dont la fraîcheur sucrée nous ravit jusqu'à nous glacer lorsque nous découvrons celle parmi elles qui a été - par inadvertance (?) - noyée.



Laura Bottereau & Marine Fiquet, *Effets d'affects*, 2023-2026, ensemble de photographies, courtesy des artistes, coproduction des artistes et du CCC OD, Tours (Prix MTE), avec le soutien du Cnap, ©Adagp, Paris

<sup>7</sup> « [...] les yeux lacustres assoupis sous les paupières sylvestres, déjà dans les champs de cendre du rêve, pour surtout ne pas être responsable. » Wolfgang Hilbig, *Vieille écorcherie*, L'Extrême contemporain, 2024 [1991].

# laura bottereau & marine figuet

## *là où les organes oragent*

C'est une exposition au sein de laquelle la chaleureuse et rassurante intimité se heurte sans relâche à la froideur et à ladite objectivité clinique. Les nombreux leurre plastiques, jeux de matières et de textures, indications colorimétriques, limpidités, dissolutions et opacités troublent chacun de nos sens : a-t-on affaire à des chairs molles et chaudes irriguées de sang ou à des corps inhabités, inertes et rigides ; nous est-il permis de regarder en-dedans ou au-delà de ce qui est donné à voir ; la buée sur cette vitre provient-elle d'une bouche qui a prononcé un mot à l'instant ?

Les œuvres piquantes, douces, suaves, tranchantes - objets synecdotiques ou augmentés, hybrides sublimés par leur essence monstrueuse, émancipés par des potentiels décuplés – rappellent combien « l'image est solidaire de la parole et de la pensée<sup>8</sup> » dans le protocole de création de Laura Bottereau & Marine Fiquet. Leur travail procède de **la correspondance** – renvois, références, échanges de lettres, coïncidences lexicales - : elles écrivent, elles s'écrivent et nous parlent ; est-il possible d'imaginer entendre leurs voix à la lecture de leur mots disséminés dans l'espace d'exposition ?

S'arrachant des « brouillards de peine<sup>9</sup> », *Là où les organes oragent* est le lieu où les émotions prennent corps et où la colère gronde.



Laura Bottereau & Marine Fiquet, *Bénodet, été 94*, 2026, installation, courtesy des artistes, coproduction des artistes et du CCC OD, Tours (Prix MTE), ©Adagp, Paris

<sup>8</sup> Marie-José Mondzain, *Le Commerce des regards*, Paris, Seuil, 2003, p.17.

<sup>9</sup> Georges Didi-Huberman, *Brouillards de peines et de désirs. Faits d'affects 1*, Paris, Minuit, 2023.

# focus sur les œuvres

## *comme un orage*

2025, sculpture, résine époxy,  
eau, 20 x 60 x 60 cm, courtesy  
des artistes, ©Adagp, Paris



L'oreiller contient le lit, il contient la chambre, le sommeil et la nuit. On y écrase nos nuques, nos visages, nos songes. On y étouffe nos cris, nos pleurs. *Comme un orage* propose une image défaite d'opacité, quasi-spectrale. Transpercée de lumière, la sculpture renverse l'espace intime qu'elle figure. Aussi rigide qu'une pierre, l'oreiller semble inconfortable, gelé, figé, comme celui d'un-e gisant-e. Évoquant un débordement, le coussin porte une flaque d'où surgit un couteau. Entre rêve de vengeance, tactique d'autodéfense, geste de mutilation et radiographie d'un cauchemar, *Comme un orage* convoque une bascule entre ce qui protège et ce qui menace.

À la manière d'un dégât des eaux, la violence s'invite alors par capillarité, en écho au corpus d'œuvres présentées : le couteau peut rappeler les corps ciselés des Vénus anatomiques, les incisions textuelles sur peau de silicone, les anatomies fragmentaires, etc. *Comme un orage* marque l'idée de ressemblance autant que d'intensité. L'évocation de la pluie alterne entre perturbation atmosphérique violente et trouble qui menace d'éclater.

Texte : Laura Bottereau & Marine Fiquet

# focus sur les œuvres

## *vénus, vénérienne, vénère*

2025, sculpture, cire d'abeille, limaille de fer, coquille de Lambis, résine époxy, verre, 83,5 x 33,2 x 43,2 cm, courtesy des artistes, coproduction des artistes et du CCC OD (Prix MTE), ©Adagp, Paris



Un coquillage se loge dans l'épaisseur d'un bloc de cire, matière dans laquelle les Vénus se sont vues façonnées par les anatomistes. Coquille, cire et toison sont ici enchâssées, comme des outils propices à interroger le regard. Rappelant la conception mythologique de la déesse, la conque cerclée de pilosité glisse vers une représentation vulvaire.

*Vénus, vénérienne, vénère* invoque les déclinaisons, leurs polyphonies et leurs polysémies. La sculpture décline Vénus par son titre même, jouant sur des désinences grammaticales et politiques où s'imisce la colère. Le passage étymologique du nom *Vénus* à l'adjectif *vénérienne*, propre au registre des maladies sexuellement transmissibles, en dit long sur la pathologisation des sexualités féminines, considérées comme déviantes et contagieuses. L'ajout du terme *vénère* agit alors comme une réponse, une poursuite lexicale spéculative et grinçante qui associe les notions d'admiration et de respect relatives à la *vénération*, à l'énervement de l'argot *vénère* exprimant la colère. Le vocabulaire visuel choisi incarne quant à lui l'autodéfense : coquille dentelée et limaille de fer figurent vulve et pubis. La sculpture décline alors par sa forme même : elle repousse et refuse.

Assignée objet à la naissance, corps sans vulve ou vulve sans corps, la figure de Vénus nous confronte à l'histoire misogyne de ses représentations. Par une logique de retournement du stigmate, *Vénus, vénérienne, vénère* ouvre une plasticité de la riposte.

Texte : Laura Bottereau & Marine Fiquet

# focus sur les œuvres

## avers(e)

2026, sculpture, cire d'abeille, mousse viscoélastique mémoire de forme, résine époxy, pièce de monnaie, 15 x 45 x 54 cm, courtesy des artistes, coproduction des artistes et du CCC OD (Prix MTE), ©Adagp, Paris



L'avers, inverse du revers, est ce qui fait face. Sur une monnaie, l'avers porte l'effigie. Sur les trois pièces logées au creux du buste de cire, la même face se réplique : on y devine la figure de Vénus empruntée à Botticelli. Sculpture sans dos, ce segment corporel ne présente lui aussi que l'avers d'un corps déposé sur une mousse à mémoire de forme. Entre ses côtes, au niveau du plexus solaire, une légère cavité accueille une flaque résinée que les pièces transforment en fontaine à souhait. L'avers devient réceptacle de l'averse et le corps réceptacle du vœu.

Cette association entre corps et monnaie propose des résonances plurielles évoquant le registre votif, mais aussi la marchandisation des corps, notamment dans l'histoire de la médecine et de l'anatomie. Les techniques d'acquisition des cadavres mis à disposition lors des premières autopsies (fin XV<sup>e</sup> - début XVI<sup>e</sup>) révèlent une hiérarchisation politique des dépouilles : c'est à partir des corps vils<sup>10</sup>, des corps pauvres, ceux des prisonnier-es, des prostituées, des esclaves, des condamné-es à mort, que se développe le savoir médical.

*Avers(e)* convoque la fragmentation, l'avers de récits qu'il s'agit de recomposer. En écho à la mise en spectacle propre à l'apparition des théâtres anatomiques, étymologiquement « le lieu d'où l'on voit », la figure des Vénus anatomiques en cire découle de cette pratique où le regard s'infiltré au-dedans des corps, comme une pulsion scopique. La sculpture *Avers(e)* propose une image en creux, un espace de projection qui s'emplît à mesure que s'y projettent vœux et injonctions.

Texte : Laura Bottereau & Marine Fiquet

<sup>10</sup> Grégoire Chamayou, *Les corps vils, Expérimenter sur les êtres humains aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles*, La Découverte, 2014.

# laura bottereau & marine figuet

## biographie

Laura Bottereau & Marine Fiquet, nées respectivement en 1989 et 1990, vivent et travaillent à Nantes. Elles forment un couple d'artistes plasticiennes et travaillent en duo depuis 2013. Alliant installation, image et texte, leur démarche protéiforme compose des fictions corporelles faites de simulacres, éprouvant le vivant, à quelque chose près. Aussi douces que cruelles, leurs mises en scène invitent des espaces de projection mouvants. Les présences qui habitent leurs réalisations incarnent des zones transitoires, muantes ou mutantes, troublant les regards, les genres et les âges. S'innervant de différents corpus de représentations pour les mettre en tension, le duo s'attache à faire surgir les paradoxes et les affects qui s'y logent.

Elles ont participé à plusieurs résidences et expositions en France et à l'international. Leurs œuvres ont notamment été montrées au Transpalette - CAC de Bourges, au MAC VAL - Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne, à la Maison des Arts - CAC de Malakoff, ainsi qu'au Lieu Unique, Scène nationale de Nantes. Elles sont dernièrement lauréates du Prix Utopi-e.

[bottereau-fiquet.com](http://bottereau-fiquet.com)



Laura Bottereau & Marine Fiquet

# laura bottereau & marine figuet

## actualités

### acquisitions

- Acquisition de la vidéo *Debout sous la langue*  
FRAC Occitanie Montpellier
- Acquisition de l'ensemble de photographies et texte *Elle & L.*  
Les Abattoirs, Musée - FRAC Occitanie Toulouse

### prochainement

#### expositions collectives

- *Simulacres*, Pantin, Magasins Généraux, du 26 juin  
au 27 septembre 2026, commissariat Anna Labouze et Keimis Henni
- (titre à venir), Paris, 193 Gallery, dans le cadre du Prix Utopi-e # 4,  
du 4 juillet au 1er août 2026

# laura bottereau & marine figuet

## expositions et publications

### expositions personnelles

- 2021 *Le grand guili qui pleure*, Flers, 2angles
- 2019 *Au sol, ça sentait la mauvaise haleine*, Rouen, Galerie HUS, Esadhar
- 2018 *J'ai léché l'entour de vos yeux*, Malakoff, Maison des arts - Centre d'art contemporain  
*L'aube des rigueurs molles*, Saint-Étienne, Les Limbes, commissariat MPVite
- 2016 *Le roi du silence*, La Roche-sur-Yon, La Gâterie
- 2015 *Terrains vagues*, Angers, Galerie 5
- 2014 *L'ennui des jeunes corps*, Angers, le PAD, sous invitation de la Cie Nathalie Béasse

### expositions collectives

- 2025 *Prix Utopi - e #4*, Paris, Centre Wallonie-Bruxelles
- 2024 *Sur tes lèvres*, Nantes, FRAC des Pays de la Loire site de Nantes, double exposition, commissariat Claire Staebler et Vanina Andreani  
*Sur tes lèvres*, Nantes, Lieu Unique, double exposition, commissariat Eli Commins et Claire Staebler
- 2023 *My name is Luka*, Pantin, Les Sheds - Centre d'art contemporain, une proposition de Julie Crenn  
*Nuit blanche Mayenne #9*, Mayenne, Le Kiosque - Centre d'art contemporain  
*Histoires vraies*, Vitry-sur Seine, MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, commissariat Frank Lamy  
*Des soleils mouillés*, Nantes, L'Atelier, Prix des arts visuels de la ville de Nantes, commissariat Septembre Tiberghien  
*Be my ghost « mémoire branchée sur le désir » de Guy Fréchette*, Nantes, Grand Huit / Bonus, commissariat d'archives et création d'oeuvres d'après une recherche menée aux Archives Gaies du Québec - Tiohtiá:ke / Montréal
- 2022 *Archives #6*, Nantes, Paradise - Centre d'art contemporain  
*Préquelles*, Nantes, Grand Huit / Bonus, exposition inaugurale du Prix des Arts Visuels de la ville de Nantes

# laura bottereau & marine figuet

## expositions et publications

### expositions collectives

*Rendez-vous à Saint-Briac*, Saint-Briac, Salon du dessin contemporain et de l'édition d'artiste, invitation d'Evelyne Deret

- 2021** *HERstory*, Angoulêmes, The PLAYER, FRAC Poitou-Charentes, une proposition de Julie Crenn et Pascal Lièvre
- Cueillir des étoiles*, Nantes, Beaux-Arts de Nantes Saint-Nazaire, Collection Artdelivery
- 2020** *Balak #11*, Charleville-Mézières, Nuit Blanche Charleville-Mézières, commissariat Mehryl Ferri Levisse, texte d'Élisabeth Lebovici
- Salon DDESSIN {20}*, Paris, Atelier Richelieu, sous invitation d'Art Collector
- 2019** *Where's my body gone. On landscape*, Paris, Carreau du Temple, commissariat Nicolas de Ribou, Salon Galeristes
- Some of us*, Büdelsdorf (DE), Nordart, Kunstwerk Carlshütte, commissariat Jérôme Cotinet-Alphaize et Marianne Derrien
- Décoloniser les corps #2*, Tours, Eternal Gallery, commissariat Pascal Lièvre
- 2018** *2<sup>e</sup> biennale art nomad - décoloniser les corps*, Arnac-la-poste, Bourges, Paris, Calais, Bruxelles, Berlin (FR - BE - DE), commissariat Pascal Lièvre
- Angle mort*, Paris, Ici.gallery, commissariat Cora Djedoui & Nicolas Gimbert
- Hors-piste*, Bruxelles (BE), La Vallée, commissariat La Montagne et Maison vide
- Traversées ren@rde*, Bourges, Transpalette, Centre d'art contemporain, pour le 40<sup>e</sup> anniversaire du Centre Pompidou, commissariat Julie Crenn, Erik Noulette, Nadège Piton et Damien Sausset
- 2017** *HERstory, des archives à l'heure des postféminismes*, Nice, Movimenta, Librairie Vigna, commissariat Julie Crenn et Pascal Lièvre
- Festival jardins synthétiques*, Toulouse, Musée des Augustins, commissariat Pierric Blum
- Recouvrées*, Forbach, Castel Coucou
- HERstory, des archives à l'heure des postféminismes*, Malakoff, Maison des arts - Centre d'art contemporain, commissariat Julie Crenn et Pascal Lièvre

# laura bottereau & marine figuet

## expositions et publications

### expositions collectives

- 2016** *Enfants*, Pontmain, Centre d'art contemporain  
*Stonehenge*, Nantes, Galerie RDV  
*11<sup>e</sup> biennale de la jeune création*, Houilles, La Graineterie - Centre d'art  
*Rendez-vous au sommet*, Nantes, Millefeuilles  
*La petite collection*, Paris, Salon DDessin  
*Dogs from hel*, Paris, Galerie Patricia Dorfmann, commissariat Julie Crenn  
*Tire ma bobinette*, St-Florent-le-Vieil, Abbaye de St-Florent-le-Vieil, duo  
show avec Aurélie Ferruel et Florentine Guédon
- 2015** *Contexte(s)*, Angers, Musée des Beaux-Arts  
*Leave the kids alone*, Saint-Nazaire, Galerie des Franciscains, commissariat  
Julie Crenn  
*Nuée*, Angers, Grand Théâtre
- 2014** *La réalité presque évanouie*, Angers, Abbaye du Ronceray, commissariat  
Léa Bismuth  
*Tout semblait immobile*, Angers, Forum du Quai
- 2013** *Locus solus / hocus pocus*, Beaufort-en-vallée, Musée Joseph-Denais

### publications et textes critiques

- 2025** Magali Lesauvage et Marine Vazzoler, « Comment représente-t-on les  
enfants dans l'art ? », *Le Quotidien de l'Art* n°3118  
Thomas Fort, Laurence Gateau, Claire Staebler, *Collection du FRAC des Pays  
de la Loire 2012-2022* (catalogue), Éditions du FRAC Pays de la Loire  
Céline Poizat Sabari, *NONFICTION - NONEWS* #033  
Céline Poizat Sabari, « Prenez soin de vous » (exposition imprimée),  
*NONFICTION* #06
- 2024** Jérôme Cotinet-Alphaize, Marianne Derrien & Adrien Elie, *Some of us :  
une anthologie des artistes contemporaine-x s au XXI<sup>e</sup> siècle en France*,  
Manuella Éditions

# laura bottereau & marine figuet

## expositions et publications

### publications et textes critiques

- 2023** Ana Bordenave, « Le pays des merveilles de Bottereau & Fiquet », *Acumen Magazine* n°44  
Septembre Tiberghien, *Des soleils mouillés* (catalogue d'exposition) - Prix des arts visuels de la ville de Nantes  
Frank Lamy, *Portrait d'exposition - Histoires vraies*, MAC VAL  
Sarah Ihler-Meyer, *Histoires vraies* (catalogue d'exposition), Éditions du MAC VAL  
entretien avec Ilan Michel, « Laura Bottereau & Marine Fiquet, bas les masques », *Kostar* n°85
- 2022** Fabrice Bourlez, *Queer Psychanalyse*, édition Mimésis (IT), (image de couverture)
- 2020** Laura Bottereau & Marine Fiquet, « Claude Cahun entre art et philosophie », *PAIR.E.S.*, sous la dir. de Véronique Le Ru et Fabrice Bourlez, Éditions et presses universitaires de Reims  
Fanny Lambert, « Abcéder avec » (entretien), *Revue possible* n°3
- 2019** Julie Crenn, « exposition review », *Artpress* n°461
- 2018** Guillaume Lasserre, « À Malakoff, L'enfance découvre le goût salé des larmes », *un certain regard sur la culture Blog Médiapart*  
Lucile Commeaux, Corinne Rondeau, Anaël Pigeat et Stéphane Corréard, « Le petit salon : Qu'est ce que l'art contemporain a à dire sur l'enfance », *La dispute - France culture*  
Léa Cotart-Blanco, « Le règne de l'enfant-coi » (entretien), *Revue point contemporain*  
Florian Gaité, « Traversées ren@rde au Transpalette », *Artpress* n°451  
*Le roi du silence* (catalogue d'exposition), La Gâterie
- 2017** Julie Crenn, « Théâtre exquis » (entretien), *Revue laura* n°22  
Justine Sevêtre, *Revue Le chassis*  
Florian Gaité, « Jeux interdits », *Revue Terrain vague* n°3
- 2016** Julie Crenn, *11<sup>e</sup> biennale de la jeune création de Houilles* (catalogue)
- 2015** publication de la série de dessins « Les héritiers d'Hamelin », *Revue faros* n°1

# le prix mécénat touraine entreprises



Célébrant cette année ses 30 ans, Mécénat Touraine Entreprises réunit des chefs et dirigeants d'entreprises souhaitant soutenir des projets culturels en Touraine.

L'association a collecté et redistribué plus d'un million deux cent mille euros pour une immense variété de projets : spectacle vivant, concert, exposition, restauration du patrimoine, création contemporaine ou résidence d'artiste... Ses membres se veulent des incubateurs et agitateurs de la culture en Touraine !

L'association Mécénat Touraine Entreprises (MTE) a créé en 2022 un prix biennal doté de 20 000 € pour la création contemporaine en Val de Loire, en partenariat avec le CCCOD.

À travers ce prix, Mécénat Touraine Entreprises contribue à soutenir la création, à stimuler le territoire régional et à transmettre son goût pour l'innovation avec plaisir et engagement.

Prenant appui sur l'expertise et le savoir-faire du CCCOD en matière de suivi des artistes, d'accompagnement à la production et de conception d'expositions, ce prix est accordé tous les deux ans à un ou une artiste de la scène artistique actuelle française, vivant ou travaillant le long de la Loire. Il lui permet de réaliser une exposition dans les galeries du CCCOD.

Dieudonné Cartier est le premier lauréat du prix, attribué au printemps 2022.

En 2025, c'est le duo d'artistes Laura Bottereau & Marine Fiquet qui a été sélectionné pour exposer au CCCOD.

# le CCC OD



Maurizio Nannucci, *Listen to your eyes*, 2010, fnac 10-1055, collection du CNAF, 2018-2023. Photo F. Fernandez, CCC OD - Tours

En plein cœur historique de Tours, dans son architecture contemporaine conçue par l'agence portugaise Aires Mateus, le Centre de création contemporaine Olivier Debré s'offre au public comme un lieu ouvert, un espace de découvertes, de partage de connaissances et d'expériences. Centre d'art contemporain, il est aussi un lieu de cultures pluridisciplinaires qui dialogue avec tous les acteurs du territoire pour explorer des terrains nouveaux.

Le CCC OD est désormais dépositaire d'une donation d'œuvres du peintre Olivier Debré qui vit en Touraine depuis son plus jeune âge. L'accueil d'un fonds historique au sein d'un centre d'art contemporain est une singularité féconde, qui permet d'établir des passerelles entre la création d'hier et d'aujourd'hui.

Tout au long de l'année, le service des Publics invente une panoplie d'activités pour enfants comme pour adultes, en personnalisant leurs propositions pour s'adapter aux individus et aux différents groupes. Les expositions s'accompagnent d'une programmation culturelle riche et curieuse : conférences, rencontres, performances ou projections, autant de formes qui permettent d'éveiller les sens et d'élargir les savoirs.

Avec une programmation d'expositions exigeante, le CCC OD s'ancre toujours plus dans son territoire tout en explorant la création internationale. Défricheur et curieux, jamais indifférent aux enjeux de l'actualité, il regarde l'avenir avec les artistes qui n'ont de cesse de questionner différemment notre monde.

# informations pratiques

**laura bottereau & marine fiquet**  
**là où les organes oragent**  
**3 avril - 1<sup>er</sup> novembre 2026**

curatrice : Marine Rochard

## contacts presse

Presse nationale & internationale : Agence Alambret Communication  
Emilie Harford : +33(0)6 85 29 06 02 | emilie.h@alambret.com

Presse régionale : CCC OD  
Léna Loizon : +33(0)2 47 70 23 22 | +33(0)6 82 44 87 54 | l.loizon@cccod.fr

## accès

1 parvis Jean Germain  
37000 Tours  
T +33 (0)2 47 66 50 00  
contact@cccod.fr

à 5 min en tramway de la gare  
de Tours, arrêt Porte-de-Loire  
à 1h10 de Paris en TGV  
par l'autoroute A10, sortie Tours Centre

## horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h à 18h  
samedi jusqu'à 19h

## tarifs

8,50 € (tarif plein)  
5,50 € (tarif réduit)  
gratuit pour les moins de 18 ans

## CCC OD LEPASS

accès illimité aux expositions et activités  
valable 1 an  
27 € une personne  
45 € duo  
12 € étudiant / 7 € PCE

## en accès libre

la librairie - boutique  
Mailys, notre libraire, vous propose un large  
choix d'ouvrages spécialisés en art, architecture  
et design, ainsi que des livres et jeux pour la  
jeunesse, cartes postales et goodies...  
Ouvert du mercredi au vendredi de 14h à 18h  
et le samedi de 11h à 13h, de 14h à 18h  
07 85 93 42 93 / librairie@cccod.fr

## équipement

le CCC OD est accessible aux personnes en  
situation de handicap.  
2 places PMR Jardin François 1<sup>er</sup>  
stationnements vélos  
stationnements voitures Porte-de-Loire, place de  
la Résistance et rue du Commerce  
les services à disposition sur place : ascenseurs,  
toilettes adaptés, consignes poussettes, change  
bébé, un fauteuil roulant (disponible à l'accueil  
sur demande)

Le CCC OD est un équipement culturel de Tours Métropole Val de Loire.  
Sa réalisation a été rendue possible par l'effort conjoint de l'État et des collectivités territoriales.